

Communication efficace pour des communautés résilientes : réduire l'impact des catastrophes climatiques en améliorant la compréhension des communautés

Medair / Madagascar

1) Présentation sommaire de l'ONG en lien avec le projet

Basée en Suisse, à Ecublens, Medair est une organisation humanitaire chrétienne qui soutient les personnes les plus vulnérables et les plus isolées, dans des contextes de conflits, d'épidémies et de catastrophes, pour les aider à retrouver espoir et dignité. Actuellement présente dans 11 pays, Medair met tout en œuvre pour atteindre les communautés impactées par des crises, sans tenir compte de leur origine, de leurs croyances ou de leur nationalité.

A Madagascar, Medair a commencé à travailler en 2002. Depuis plus de 20 ans, nous menons des projets dans le domaine de l'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement, de la santé et de la nutrition, ainsi que des activités de gestion des risques liés aux catastrophes naturelles. Lorsque des cyclones ou d'autres catastrophes se produisent, nos équipes d'intervention d'urgence soutiennent les communautés affectées en leur redonnant accès à l'eau potable et en leur remettant des articles pour qu'elles puissent s'abriter et se laver, afin de préserver leur santé. Nous les aidons également à rétablir les infrastructures endommagées.

En 2024, en collaboration avec les autorités locales et les communautés, Medair a ainsi pu soutenir près de 180'000 personnes traversant une situation de crise.

2) Contexte socio-politico-économique général (du pays, de la région et du projet)

Madagascar est une île unique par sa situation géographique, sa culture au carrefour des continents, la diversité de son climat, de ses paysages et de ses cultures locales. Un pays d'une beauté à couper le souffle, avec une multitude de richesses dans ses sols, son environnement, ses animaux endémiques, ses fruits, ses légumes et ses épices. Une île où les gens sont souvent souriants, ouverts et accueillants, attachés à leur terre, et dont le courage et la résilience sont la force qui leur permet de se relever, malgré les difficultés. Les communautés sont frappées chaque année par des cyclones et des inondations (en particulier dans le nord et sur la côte est) plus ou moins graves et destructeurs, qui, comme le montrent les tendances, semblent augmenter en fréquence et en intensité¹. Ainsi, en moyenne, ce sont 3 catastrophes naturelles sévères qui frappent Madagascar chaque année ; principalement des cyclones ou des tempêtes tropicales.

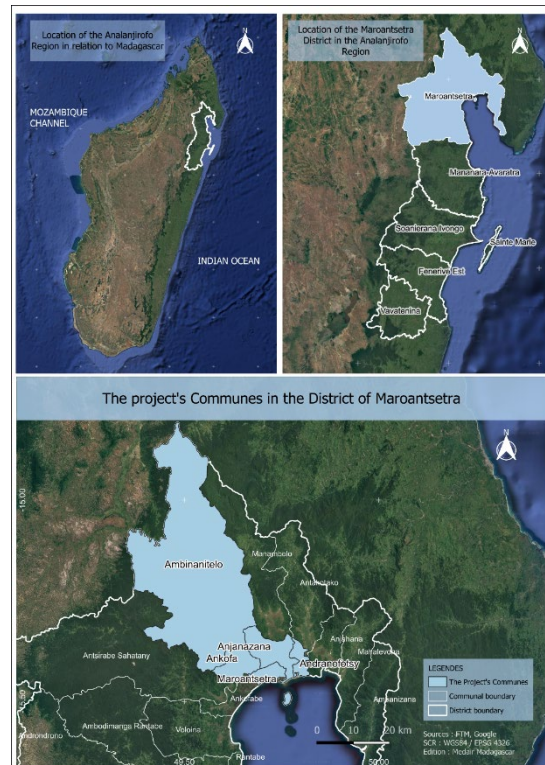
A cela s'ajoute une précarité criante, avec près de 80% de la population malgache vivant en dessous du seuil de pauvreté². Cette précarité multiforme s'enracine dans un contexte économique, social et politique chaotique. Bien qu'il n'y ait pas de conflit armé et que le pays reste pacifique, Madagascar continue à faire face à une instabilité politique et sociale, marquée par des tensions et une gouvernance parfois contestée.

¹ World Bank, 2024 : [Madagascar Country Climate and Development Report \(October 2024\) - Madagascar | ReliefWeb](#)

² World Bank, Macro Poverty Outlook, 2025 : [mpo-sm25.pdf](#)

Un contexte interne vulnérable, dont la fragilité est exacerbée par le changement climatique depuis de nombreuses années. Madagascar est l'un des pays les plus vulnérables au monde et les moins préparés au changement climatique³. Pourtant, il n'est responsable que de 0,09% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. L'intensité des cyclones, des inondations et des périodes de sécheresse prolongées affecte les moyens de subsistance, l'accès à l'eau potable, l'éducation, l'économie, la santé mentale et physique, ainsi que la capacité de développement des ménages et des individus.

Le projet cible le district de Maroantsetra, dans la région d'Analanjirifo, à Madagascar, une zone extrême du nord-est particulièrement vulnérable aux risques hydrométéorologiques et aux cyclones, avec un impact direct sur environ 220 000 habitants. Le relief est varié, avec des plaines côtières, des zones humides et les montagnes du massif de Masoala. Cette géographie crée un climat tropical humide, avec des précipitations abondantes tout au long de l'année (précipitations annuelles moyennes estimées à 2'000 mm)⁴. La population est composée de communautés rurales caractérisées par un accès limité aux systèmes d'alerte précoce⁵, une dépendance aux connaissances traditionnelles et une forte exposition aux catastrophes liées au climat.



3) Descriptif sommaire de la/des diverse-s problématiques rencontrée-s humanitaires/développement (enjeux, contraintes, ressources, publics concernés, etc.)

Vulnérabilité climatique – cyclones et inondations

La région de Maroantsetra est de plus en plus vulnérable au changement climatique et notamment aux risques liés aux aléas cyclones et inondation. Sur les 20 communes du district, 8 à 14 sont considérées comme particulièrement vulnérables et exposées aux cyclones et aux inondations. La forte densité de population autour des rivières et des embouchures augmente le nombre de communautés exposées aux risques d'inondation. La riziculture irriguée est cruciale pour l'économie rurale, ce qui concentre la population dans les zones proches des rivières, augmentant les risques encourus en cas de précipitations importantes.

Difficulté d'accès

Un grand nombre de fokontany⁶ de cette région sont situés dans des zones particulièrement difficile d'accès. Il n'y a bien souvent aucune route pour s'y rendre et le seul moyen d'atteindre ces villages est

³ World Bank, 2024 : [Madagascar Country Climate and Development Report \(October 2024\) - Madagascar | ReliefWeb](#)

⁴ Plan de contingence cyclone-inondation du district de Maroantsetra, saison 2024-2025 élaboré par l'ONG SAF/FJKM dans le cadre du projet Mandraifa

⁵ Un système d'alerte précoce (SAP) est un mécanisme qui permet de prévenir les populations et les autorités avant qu'un cyclone ou des inondations surviennent, afin de sauver des vies et réduire les dégâts.

⁶ Un fokontany est la plus petite entité administrative à Madagascar. Cela pourrait s'apparenter à un village ou un hameau en Suisse.

par pirogue. Cela renforce la difficulté pour atteindre les familles touchées par une catastrophe et accentue le besoin de communication adaptée et en temps opportun pour que les communautés puissent se préparer et faire face de manière adéquate aux catastrophes.

Communication non optimale en cas de catastrophe

Madagascar possède un système d'alerte précoce (SAP) permettant aux ministères de l'Etat responsables de la surveillance et de l'alerte en cas de catastrophe, d'avertir les communautés à risques. Cependant, ces communications n'arrivent malheureusement pas toujours à temps auprès des communautés les plus enclavées qui ne disposent bien souvent que d'infrastructures de communication limitées. En outre, ces communications ne tiennent pas toujours compte des spécificités liées au contexte (langue locale, croyance, etc.) ou à la géographie des villages à risque. La population de la région de Maroantsetra est principalement composée de communautés agricoles qui dépendent des réseaux de communication traditionnels et des systèmes de connaissances locaux. Elle rencontre ainsi d'importantes difficultés pour accéder et interpréter les alertes et avertissements officiels en cas de catastrophe.

Education, croyances et pratiques culturelles

Outre, l'isolement géographique et les infrastructures de communication limitées, les faibles taux d'alphabétisation et certaines barrières culturelles constituent des défis dans la gestion efficace des risques de catastrophe. Les communautés rurales, en plus d'avoir un accès souvent limité aux informations essentielles, ont du mal à comprendre les messages d'alerte techniques et paraissent sous-estimer les risques posés par les catastrophes naturelles. Certaines croyances et pratiques culturelles, bien qu'ayant du sens dans leur compréhension du monde, semblent entraver les communautés dans la mise en pratique d'action de prévention et réduction des risques de catastrophe.

4) Nature du type de l'intervention-activités-objectifs de l'ONG (Intégration prof., santé, infrastructures, ES, banque alimentaire, etc...)

Ce projet, mis en œuvre en partenariat avec le laboratoire ALICE⁷ de l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), via le programme Tech4Dev⁸, vise à apporter une réponse adaptée aux besoins de la population dans le domaine de la gestion des risques de catastrophe (GRC). En collaboration avec les communautés et autorités locales concernées, des experts en anthropologie de l'Université d'Antananarivo ainsi que la Cellule de Prévention et d'appui à la Gestion des Urgences (CPGU), Medair et ALICE ont mené une première phase d'exploration visant à la compréhension du contexte, des acteurs présents et des problématiques de terrain. Nous sommes à présent au terme de cette première phase. Nous planifions maintenant d'apporter une réponse adaptée aux besoins des communautés en développant un système de communication des risques qui intègre les connaissances traditionnelles, les indicateurs écologiques et les méthodologies spatiales dans la communication sur les catastrophes, renforçant ainsi la capacité collective à anticiper, préparer et répondre aux risques climatiques à Maroantsetra.

⁷ <https://www.epfl.ch/labs/alice/>

⁸ <https://www.epfl.ch/innovation/domains/fr/fr-tech4dev/>

L'objectif de cet outil est de surmonter les principaux défis détectés sur le terrain, tels que les barrières linguistiques entre les systèmes d'alerte nationaux et les pratiques locales, les limitations infrastructurelles dans les zones reculées ou la nécessité de disposer d'outils de communication adaptés à la culture locale. En développant des outils appropriés au contexte, évolutifs et durables, le projet cherche à renforcer la capacité d'alerte précoce face aux catastrophes, tout en favorisant également le transfert de connaissances intergénérationnel et la sensibilisation à l'environnement.

En tant que travailleuses et travailleurs sociaux, que pouvez-vous amener dans ce processus de définition d'outils et de travail avec les communautés ? Comment intégrer et favoriser la participation des différentes catégories de personnes ? Comment mettre en valeur les compétences et connaissances des différents acteurs impliqués dans le projet ? Comment et par quels outils pourrait-on améliorer la compréhension des risques et des bonnes pratiques de préparation et de réponse aux catastrophes ?

Voici quelques questions, ni exhaustives, ni contraignantes, qui peuvent nourrir votre réflexion et pour lesquelles vos compétences en travail social pourraient être particulièrement pertinentes !

5) Personne de référence / contact-s

Lara Chevalley : Responsable des partenariats et des financements Medair Madagascar

E-mail : lara.chevalley@medair.org / lara.chevalley@hotmail.ch

Téléphone : 079 525 24 99